3èmes Journées nationales d'étude et de formation en socio-sport

Synthèse :

Ouverture protocolaire

Ouverture protocolaire

- Intervenants :
    - **Géraldine PONS,** Directrice des Sports, Eurosport
    - **Aude REYGADE**, Directrice, CREPS des Pays de la Loire
    - **Ali REBOUH**, Adjoint de la Maire de Nantes, délégué aux sports et vice-président de Nantes Métropole
    - **Louise PAHUN**, Vice-présidente aux sports solidaires et responsables, Département de Loire-Atlantique
    - **Samir MAOUCHE**, Chargé de projets, Agence Nationale de la Cohésion des Territoires
    - **Stéphanie HOCDE-LABAU,** Cheffe du bureau des services territoriaux et de l'agence nationale du sport, Ministère des Sports, de la Jeunesse et de la Vie associative

> Introduction

- **Géraldine Pons, Directrice des Sports, Eurosport**

Le champ du socio-sport s'est considérablement développé en France. Le sport est apparu comme un vecteur de lien social, d'inclusion, d'insertion professionnelle ou de réussite éducative pour les publics vulnérables. À l'issue de ces deux années, nous avons réussi à mieux déterminer ce qu'est le socio-sport, définir les actions, les enjeux, les perspectives, et cela sous l'impulsion de nombreux acteurs, notamment les associations DAHLIR, Breizh Insertion Sport et Rebonds!, à l'origine du consortium Impact Social par le Sport.

Deux ans après la présentation du projet, aujourd'hui les études continuent, des chercheurs sont engagés et mettent en discussion ce qu'il se passe sur le terrain. Il est important de maintenir ces journées, de continuer à travailler sur ce sujet dans un contexte post-JOP et politiquement complexe.

Soutenu par le Ministère des Sports, de la Jeunesse et de la Vie Associative (MSJVA) et l'Agence Nationale de la Cohésion des Territoires (ANCT), ce projet très ambitieux a deux objectifs :

- Objectiver les pratiques grâce aux chercheurs
- Proposer des outils fiables et éprouvés pour développer le socio-sport.

Plusieurs thématiques ont été abordées en ateliers (accompagnement des clubs sportifs, évaluation, etc.). Les retours et impressions sur ce qui avait été fait les deux premières années montrent que les ateliers sont beaucoup plus longs et plus participatifs. Nous proposons également un forum où une dizaine de chercheurs et acteurs du socio-sport viendront présenter leur projet en 3 minutes pour tenter de vous convaincre. Vous pourrez les retrouver avant le cocktail sous forme de posters à la fin de cette journée.

L'objectif est de s'inspirer, apprendre, participer et partager les bonnes pratiques autour du socio-sport pour une politique plus engagée dans nos différents territoires.

> Intervention d'Aude REYGADE, Directrice, CREPS du Pays de la Loire

- **Que représentent ces journées/cette initiative pour le CREPS ?**

Merci d'être là, c'est une belle histoire que nous partageons. Je suis très heureuse de vous accueillir pour le CREPS qui accueille dans ses locaux au quotidien le PRN SI. C'est une interaction de politique publique que nous partageons, le CREPS sur le territoire et le PRN SI au niveau national.

Nous avions pensé à tourner (de lieu), mais nous sommes tellement bien. Dès que nous ouvrons les inscriptions, nous avons 200 inscrits, avec une liste complémentaire. Nous travaillons en vraie synergie, avec le ministère qui nous soutient.

Nous faisons avancer les choses, si le socio-sport avance depuis 2 ans, c'est grâce à ce que nous produisons ici dans ces journées.

- **Que faites-vous ici d'innovant ?**

Nous sommes complètement en phase avec notre projet d'établissement et ce que nous portons. Le sport est un puissant vecteur d'insertion. Le Haut-Niveau est une belle vitrine, la formation et le travail avec les publics défavorisés, le handicap, les femmes aussi. Nous travaillons sur tous les axes/plans. Nous avons une formation pour accéder aux métiers du sport et de l'animation. Nous y travaillons et essayons de mobiliser les énergies autour de cela. Nous essayons d'être innovants et développons de nouveaux projets, par exemple les éducateurs sportifs formés sur le territoire sur ce sujet. Nous avons l'ambition de porter un DEJEPS en socio-sport à la rentrée de septembre 2025 pour continuer à porter cet objectif en Pays de la Loire.

> Intervention d'Ali REBOUH, Adjoint de la Maire de Nantes, délégué aux sports et vice-président de Nantes Métropole

- **La Ville de Nantes est partenaire de cette édition, quel est votre engagement ?**

La politique sportive est extrêmement volontariste, le Haut Niveau est le plus visible mais le plus utile même s'il est moins visible c'est l'accès au sport pour tous, quel que soit l'âge, le statut, le genre. C'est notre souhait de développer le sport en ce sens.

Le sport touche toutes les couches de la société. Nous mettons en œuvre des programmes/projets, dans les QPV où les freins à l'accès au sport sont les plus importants, mais nous travaillons également sur le parasport. Nous croyons aux valeurs du sport car il permet beaucoup pour les jeunes et les moins jeunes, nous essayons d'être volontaristes dans notre travail avec le département de la Loire-Atlantique, le CREPS aussi pour apprendre collectivement ensemble.

Je remercie vraiment Aude pour ces journées, pour partager ces expériences diverses, on peut être président de club, salarié de fédération ou autre. C'est pour cela que nous sommes là aujourd'hui.

> Louise PAHUN, Vice-présidente aux sports solidaires et responsables, Département de Loire-Atlantique

- **Le département de la Loire-Atlantique apporte son soutien aux JEF depuis 3 ans, quels sont les enjeux dans votre territoire ?**

Les enjeux sont naturels. D'abord je remercie M. Gérard Baudry, responsable du PRN SI, ainsi que la directrice du CREPS pour l'organisation de ces journées. L'année dernière, j'avais dit à quel point il était presque naturel que le département investisse ces questions de socio-sport. Cela nous a beaucoup inspiré pour les politiques sportives départementales. Pourquoi naturel ? Parce que nous avons une obligation de dépenses pour les minima sociaux et les obligations de protection de l'enfance, vis-à-vis des personnes en situation de handicap, concernant l'autonomie, l'insertion. Toutes ces thématiques sont au cœur de la machine de la collectivité départementale et font écho au socio-sport. La politique sportive du département est naturellement teintée de cette couleur socio-sport.

Il y a une inquiétude sur l'état du sport en France. Il est financé à 70% par les collectivités territoriales, correspondant à 800 millions d'euros par ans. En ce moment, nous faisons face à des difficultés budgétaires immenses, nous sommes complètement coincés car nous n'avons pas de possibilité d'agir sur nos recettes, donc les politiques sportives menées par les départements sont forcément impactées. Au département de la Loire-Atlantique, le sport fera malheureusement les frais de cela. La ministre est en train de se battre pour le budget du sport au niveau national, j'espère qu'elle arrivera à gagner cet arbitrage et obtenir notamment la taxe sur les paris sportifs car l'axe sportif sera perturbé par les crises budgétaires traversant les collectivités dont les départements après la période JOP.

La question du socio-sport est au combien important pour notre tissu social et l'épanouissement.

> Samir MAOUCHE, Chargé de projets, Agence Nationale de la Cohésion des Territoires

« Mesdames, Messieurs, Chers partenaires, Chers acteurs du socio-sport,

C'est avec regret que je ne peux être parmi vous aujourd'hui, mais soyez assurés que mon esprit accompagne chacun de vos échanges et réflexions. Ces 3èmes Journées d'Études et de Formation en Socio-Sport marquent une étape importante pour renforcer et amplifier nos ambitions communes : faire du sport bien plus qu'une activité physique, un véritable moteur d'innovation sociale et territoriale.

Un moment charnière pour le socio-sport

Nous nous retrouvons aujourd'hui dans un contexte porteur, quelques mois après les Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024, un événement qui a incarné non seulement l'excellence sportive, mais aussi

une vision sociale ambitieuse. La billetterie populaire de l'ANCT a permis à des milliers de jeunes des quartiers prioritaires de vivre cet événement historique, illustrant le pouvoir du sport à rassembler et à inclure.

Dans ce sillage, le programme Impact Social par le Sport (ISS) a confirmé sa pertinence et son efficacité. Porté par un consortium associatif toujours plus riche et appuyé par des laboratoires de recherche universitaires, ce programme a permis, depuis quatre ans, de structurer une ingénierie socio-sportive solide et opérationnelle.

Ces initiatives s'inscrivent dans une dynamique plus large. Dans le cadre de la concertation Quartiers 2030, « Vos projets pour les quartiers », le sport a été reconnu comme un vecteur essentiel d'inclusion et de cohésion sociale. Plusieurs contrats de ville nouvelle génération placent désormais le sport et le socio-sport au cœur de leurs priorités, témoignant de son potentiel transformateur pour les territoires prioritaires.

Les défis à relever pour le socio-sport

Bien que les avancées soient significatives, le socio-sport reste un champ en construction. Plusieurs enjeux cruciaux demandent notre pleine attention :

1. Adapter les réponses aux réalités des territoires : Les besoins varient considérablement d'un territoire à l'autre. Entre quartiers prioritaires, zones rurales et métropoles, le socio-sport doit tenir compte de ces spécificités tout en s'appuyant sur les réussites locales. Cela nécessite une ingénierie territoriale qui conjugue innovation et pragmatisme.

2. Assurer une articulation efficace entre sport, social et politiques publiques : Les Contrats de Ville ont démontré leur capacité à mobiliser des dispositifs et des acteurs multisectoriels. Il nous faut aller plus loin en harmonisant les pratiques et en renforçant les alliances entre acteurs du sport, du social et des collectivités territoriales.

3. Professionnaliser les acteurs locaux : Les clubs sportifs et associations, souvent portés par des bénévoles dévoués mais sous-dimensionnés, ont besoin d'un accompagnement renforcé. Cela passe par des formations adaptées, mais aussi par des outils pratiques pour structurer et pérenniser leurs interventions.

Une opportunité pour agir et innover

Ces deux jours d'échanges sont l'occasion de capitaliser sur nos expériences, de croiser les approches et de co-construire des solutions adaptées aux réalités des territoires. Votre engagement est essentiel pour transformer des idées en actions concrètes et des initiatives locales en politiques publiques nationales.

En conclusion

Je tiens à remercier chaleureusement tous les organisateurs, intervenants et participants qui font de cet événement un espace privilégié de réflexion et d'action. Vous êtes les artisans d'un sport plus inclusif, plus solidaire et plus innovant.

Je vous souhaite des échanges inspirants et des rencontres enrichissantes. Et surtout, n'oubliez pas : chaque pas que nous faisons aujourd'hui rapproche le socio-sport de son plein potentiel.

Merci à toutes et à tous. »

Fabien Bressan : « Si j'ai accepté de lire le texte de Samir MAOUCHE en tant que non-agent de l'État, c'est que je partage en majorité ce qui a été dit, et le centre de ressources est pleinement dans ces mots. Nous sommes ravis de pouvoir nous-mêmes animer un atelier demain. »

> Stéphanie HOCDE-LABAU, Cheffe du bureau des services territoriaux et de l'agence nationale du sport, Ministère des Sports, de la Jeunesse et de la Vie associative

Merci à tous. Le sujet du socio-sport est en train de monter dans certains secteurs, on a l'impression que c'est nouveau mais non, cela fait quelques années qu'on y travaille les uns et les autres. On avait déjà un PRN (pas le PRN SI) qui était sur ces questions d'égalités notamment, au fil de l'eau cela s'est précisé. Quand on essaie de faire partir le sujet par le haut, il y a des avantages, peut-être un meilleur contrôle de ce qui se ferait, on peut avoir une ingénierie de qualité exceptionnelle, ce qu'on a aujourd'hui avec les chercheurs dès le début. Mais si cela n'arrive pas aux bénéficiaires, c'est raté, or dans cette façon de travailler cela arrive jusqu'à eux donc c'est réussi. Mais cela prend du temps, sauf que dans un temps politique où on n'a jamais de temps, la force politique des projets c'est qu'on sait qu'il faut du temps. Le ministère reste positionné, en interministériel, par exemple avec le stade vers l'emploi. Si on veut faire du socio-sport, ce n'est pas suffisant de dire je maîtrise l'objet sportif et cela va bien se passer. Il faut une méthode exemplaire, des moyens conséquents mais aussi pouvoir prendre les bonnes pratiques du terrain, les modéliser.